

KINO

The Shooting

USA 1967 de Monte Hellman.
Avec Warren Oates, Millie Perkins
et Jack Nicholson. 82'.
V.o., s.-t. fr. + all.

Mo, 10.12., 20h30.

Un western énigmatique, presque policier. C'est une longue poursuite, onirique, d'un invisible meurtrier à laquelle deux prospecteurs sont liés malgré eux. Dans un décor grandiose, le petit groupe fait des rencontres bizarres avant de découvrir la vérité. Cette étrange poursuite, peuplée de détails lancinants, met en scène divers personnages dont chacun semble une partie d'un personnage global et mystérieux.

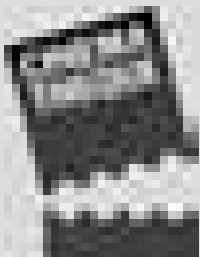
Rio Bravo

USA 1959 de Howard Hawks.
Avec John Wayne, Dean Martin et
Angie Dickinson. 141'.
V.o., s.-t. fr. + all.

Di, 11.12., 18h30.

Wheeler, ami du shérif John Chance, est assassiné par le frère du puissant Nathan. Chance arrête le meurtrier et l'enferme dans la prison en attendant la venue du marshal fédéral. Il ne peut compter que sur le soutien de son adjoint, Dude, brisé et devenu alcoolique à la suite d'un chagrin d'amour, et de Colorado, un jeune tireur d'élite.

Dans le cadre de sa série « Big Sky, Wild Bunch » la Cinémathèque présente lundi « The Shooting » de Monte Hellman.

**Citizen Jane**

« Votre seule subversion, c'est d'avoir des yeux pareils », disait d'elle le critique Gilles Jacob lors du dernier festival de Cannes - en décembre la cinémathèque rend hommage à une actrice aux multiples facettes : Jane Fonda qui fête en ce mois ses 70 ans. Comme son père, Jane a connu deux phases distinctes dans sa carrière. En un premier temps, elle a été l'adorable poupée blonde qui essayait de faire oublier qu'elle était la fille d'Henry. Femme-objet boudeuse et provocante, peut-être parce que Henry Fonda n'a jamais été ni homme-objet, ni boudeur, ni provocant. Son charme poivré a pimenté quelques bluettes américaines sucrées, avant de devenir la raison d'être des bluettes françaises, tout aussi inconséquentes, mais nettement plus relevées. Ça et là, un écart révélait une actrice cérébrale et précise, à l'érotisme subtil (*Les Félines*). Son mariage et sa collaboration avec Roger Vadim sont, en même temps, l'apogée de sa première période (une période qui va s'éteindre avec *Barbarella* en 1968) et le moment de la prise de conscience. Il est révélateur que, dans ses sporadiques incursions hollywoodiennes, Jane Fonda, toute en nerfs, y paraisse une remarquable poupée sudiste (*Hurry Sundown*). Elle entame alors la seconde partie de sa carrière, sur des coups d'éclat successifs: ses prises de position intègres sur la guerre du Viêt-Nam et sur la cause des femmes. Mais aussi grâce à des films et à des cinéastes choisis avec un flair infallible. Recherchant la difficulté, elle devient la prostituée solitaire et apeurée de *Klute*. Cette création, l'une de ses meilleures, lui ouvre une voie royale. Stimulée par ses rôles, Jane Fonda trouve son épanouissement d'actrice et de femme. Fidèle à ses idées, la militante se fait sereine et resplendissante, mais reste vraie. *Klute* est exemplaire de son art: un instant fantomatique femme fatale pailletée et emplumée, elle est, le plan suivant, une paumée aux yeux cernés et au nez qui coule. A partir de là, rien ne l'effraie. Elle joue, avec la même intelligence aiguë, *Ibsen (A Doll's House)*. Parfois productrice, elle s'implique dans ses films et les marque de sa personnalité et de ses préoccupations: les blessures du Viêt-Nam (*Coming Home*), ou la menace nucléaire (*The China Syndrome*).

The China Syndrome

USA 1979 de James Bridges. Avec
Jane Fonda, Jack Nicholson et Michael
Douglas. 123'. V.o., s.-t. fr.

Di, 11.12., 21h.

Deux journalistes sont témoins d'incidents dans une centrale atomique. Ils vont enquêter sur les

complicités existantes pour couvrir les possibilités d'une catastrophe nucléaire...

Les Félines

F 1963 de René Clément. Avec Alain
Delon, Jane Fonda et Lola Albright.
D'après le roman de Day Keene « Vive
la mariée ».

Mi, 12.12., 18h30.

Marc, mi-playboy, mi-gigolo, est poursuivi par des tueurs. Une riche veuve américaine et sa cousine l'engagent comme chauffeur pour cacher un complot...

My Darling Clementine

USA 1946 de John Ford. Avec Henry
Fonda, Victor Mature et Linda Darnell.
97'. V.o., s.-t. fr.+ all.

Mi, 12.12., 20h30.

De passage à Tombstone, les frères Earp s'opposent aux Clanton : les comptes se règlent à O.K. Corral... Un western laconique, sans chichi, tolérant, dont l'ambiance paisible, contemplative, et la noirceur sous-jacente sont éternellement modernes.

The Naked Spur

USA 1953 de Anthony Mann. Avec
James Stewart, Janet Leigh et Ralph
Meeker- 91'. V.o., s.-t. fr.

Do, 13.12., 18h30.

Howard Kemp, un homme taciturne et

violent, se met en chasse du meurtrier Ben Vandergroat afin de toucher la prime de 5.000 dollars. Il fait la route avec un vieux prospecteur et un déserteur douteux. Lorsqu'ils mettent la main sur Ben, ce dernier cherche à les monter les uns contre les autres pour s'en sortir...

Ciné-conférence:**Le cinéma avant le cinéma**

Conférence de Laurence Chatel de Brancion.

Do, 13.12., 20h.

La conférence est suivie du film:

Was geschah wirklich zwischen den Bildern?

(*Que se passa-t-il vraiment entre les images ?*) RFA 1986 documentaire de Werner Nekes. 83'. V.o., s.-t. fr.

En tant que collectionneur passionné et amoureux des objets du „cinéma préhistorique“ et du début de l'histoire du cinéma, le cinéaste expérimental Werner Nekes dispose aujourd'hui d'une collection précieuse, aux multiples facettes. Il présente cette collection unique en son genre au public, par le biais du film.